



Le verger prend forme

SPORT DANS LA VILLE

Bien-être pour tous-tes

MANOUCHIAN AU PANTHÉON

Historique !

CITÉ PLURIELLE :

L'identité en question

ORIENTATIONS BUDGÉTAIRES

Écologie et solidarités

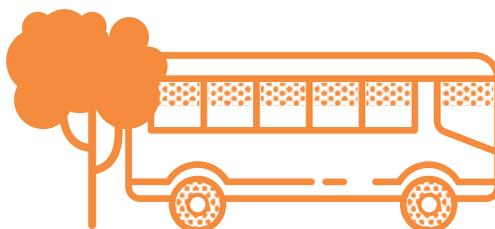
LE PÔLE DE LA LECTURE ET DE L'ÉCRIT

Cet ensemble de structures culturelles permet de réaffirmer la place de la lecture, de l'écrit et du numérique comme outils d'émancipation des habitant-es. Il les place au centre des quatre missions qui le structurent : un lieu pour soi et pour toutes et tous, un lieu pour vivre ensemble, un lieu pour les histoires et plus qu'un lieu.



4 ÉQUIPEMENTS

composent le Pôle : les bibliothèques Pablo-Neruda et La Ponatière, le Bouquinbus et la Maison des Écrits.



23 AGENT-ES*

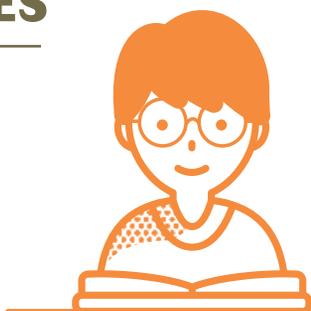
permettent le bon fonctionnement des différentes structures.



3 231*

INSCRIT-ES

ont emprunté des documents, pour un total de **97 229 prêts**.



61 367* DOCUMENTS

proposés en accès direct et indirect dont **57 104 livres**, **3 633 DVD** et **630 documents sonores** (CD, livres lus).



2 805* ENFANTS

de **166 classes** (écoles, collèges) ont bénéficié d'actions culturelles proposées par le Pôle de la lecture et de l'écrit.



Amandine Demore a remis la médaille de la Ville à Daniel Marandjian, président de l'Aacraaf, lors de la cérémonie en hommage au groupe Manouchian le 18 février dernier.

Le 21 février a été une journée historique marquée par l'entrée de Missak et Mélinée Manouchian au Panthéon. Un moment extrêmement fort auquel vous avez pu participer en tant que maire d'Échirolles...

Oui, cela a été une grande fierté pour moi de participer à cette cérémonie, à l'invitation du président de la République. L'entrée au Panthéon de Missak et Mélinée Manouchian est pour notre ville l'aboutissement d'un travail de mémoire engagé dès 1981 et l'inauguration de la rue Missak Manouchian par Georges Kioulou, alors maire de notre commune. Par le soutien que nous avons apporté à cette panthéonisation, nous souhaitons aussi que soit reconnu le rôle primordial des étranger-es et de la main d'œuvre immigrée dans la Résistance ainsi que celui des militant-es communistes. À un moment où les débats sur l'immigration renaissent, la vie et le sacrifice de Missak Manouchian et ses camarades de l'Affiche rouge nous obligent dans notre volonté de construire une société accueillante, fraternelle et à la recherche permanente des voies de la paix.

Dans les prochaines semaines, vous participerez avec l'équipe municipale à la première session des assemblées de quartier depuis la période Covid. En renouvelant leur formule, vous souhaitez encore mieux prendre en compte l'avis des Échirollois-es...

C'est en effet un engagement que je place parmi les priorités de mon mandat : développer, sous toutes les formes, la participation des habitant-es. Il s'agit de répondre au mieux à leur besoin par l'échange, le dialogue et la proximité, tout en assurant les conditions

d'un développement équilibré de la commune. Tout cela se réalisera par l'engagement des élu-es et aussi l'implication du plus grand nombre. Par l'organisation de ces assemblées annuelles, mais aussi de nombreuses autres rencontres de la Fabrique Citoyenne, nous assurerons un suivi de l'expression des Échirollois-es et agirons avec efficacité et transparence au cœur de leurs préoccupations quotidiennes et sur le long terme.

La préparation du budget 2024 fait une fois de plus ressortir le manque de recettes de notre commune à la suite du désengagement de l'État. Quelles orientations avez-vous privilégiées ?

Vous avez raison d'insister sur le désengagement de l'État, qui prend d'ailleurs une nouvelle tournure depuis la crise du Covid. L'État ne compense désormais plus financièrement ses propres décisions et cela fragilise encore les finances de l'ensemble des communes déjà mises à mal par les baisses de dotations depuis 2014. Dans ce contexte, sans augmenter les impôts, nous souhaitons privilégier les actions autour des solidarités et des transitions écologiques. Nous prendrons aussi toutes les mesures nécessaires pour préserver notre service public local de proximité, apprécié des Échirollois-es.

Propos recueillis par JB

Amandine Demore
Maire d'Échirolles
Conseillère métropolitaine
Conseillère départementale



CITÉ ÉCHIROLLES
Ville d'Échirolles
1, place des Cinq-Fontaines
BP 248, 38433 Échirolles Cedex
[Standard mairie] 04 76 20 63 00
[Sce communication] 04 76 20 56 33
www.echirolles.fr

—
Numéro ISSN 0753. 07. 57.
Dépôt légal Mars Avril 2024
Imprimé sur papier recyclé
Une production du service
communication
redaction@echirolles.fr

[Directrice de publication]
Amandine Demore
[Rédacteur en chef]
Jérôme Barbieri
[Direction artistique]
Rémi Sécher
[Concept graphique]
Florence Farge, kboom
[Rédactrice]
Manon Sisti
[Documentation, secrétariat]
Isabelle Amato
[Archives photos]
Lila Djellal
[Mise en pages]
Rémi Sécher, kboom, Catherine Reynaud
[Distribution]
Géo-Diffusion
[Typographie]
Faune, Alice Savoie / Cnap
[Imprimeur]
DEUX-PONTS Manufacture d'histoires
5, rue des Condamines - 38320 Bresson





© LF

14 JANVIER

La Rampe faisait salle comble pour les premiers vœux à la population d'Amandine Demore. Musique et poésie ont rythmé la cérémonie avant un discours de la maire axé sur les grands projets urbains, le rafraîchissement de la ville et la jeunesse. Renzo Sulli, quant à lui, recevait le diplôme de maire honoraire.

16 AU 20 JANVIER

La 8^e édition des Nuits de la lecture a eu lieu partout en France, sur le thème du corps. À Échirolles, le Pôle de la lecture et de l'écrit a proposé divers temps forts, notamment une rencontre avec l'auteur François Beune, des ateliers manga, yoga, parents-enfants, d'écriture ou de lecture théâtralisée et un spectacle...



© SN



© MS



30 JANVIER

Ensemble Solidaire-UNRPA Échirolles a réélu son bureau lors de son assemblée générale, en présence de Sylvette Rochas, vice-présidente du CCAS et de la maire Amandine Demore. L'occasion aussi pour Jeanine Guillaud, présidente de l'association, de relancer la demande d'un local et d'assurer la prévision d'un voyage ainsi que d'un loto en avril prochain.



31 JANVIER

Gants et sécateurs étaient de sortie au verger participatif Picasso. Les fidèles participant-es aux ateliers du verger – une grosse quinzaine –, animés par Pascal Aspe de la coopérative Terre Vivante, ont profité d'un cours théorique sur la taille d'arbres fruitiers. Avant de mettre à exécution la leçon du jour : Tailler pour favoriser la pousse de bourgeons, de fleurs, et donc de fruits !

18 FÉVRIER

La cérémonie rendant hommage au groupe Manouchian était riche en émotion cette année, puisque Missak et son épouse Mélinée sont entré-es au Panthéon quelques jours plus tard, le 21 février. Daniel Marandjian, président de l'Association des anciens combattants et résistants arméniens de l'armée française, recevait la médaille de la Ville (lire p. 12-13).



20 FÉVRIER

Une visite de l'avancée des travaux du Rondeau était organisée par la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, pour des agents de la Ville, des élu-es, Amandine Demore et Renzo Sulli, maire honoraire. Les travaux devraient être terminés au deuxième semestre 2025, avec la finalisation de la dalle, reliant Grenoble à Échirolles, au-dessus de la rocade.

UN ATELIER POUR SE RELANCER

L'Atelier Lucie Coutaz, centre de tri de vêtements d'Emmaüs Grenoble, a ouvert cet automne à Échirolles. Il emploie des salarié-es en insertion afin de distribuer des centaines de tonnes de textile dans les Emmaüs du territoire.

FOCUS



Une douzaine de salarié-es travaillent à l'Atelier Lucie Coutaz, géré par Jean-Pierre Polidori et Trinidad Garcia, et trient jusqu'à 400 tonnes par an de vêtements de seconde main.

Un nouvel atelier de tri et de valorisation de textile de seconde main a ouvert ses portes à Échirolles. Emmaüs Grenoble voulait un espace assez grand et bien desservi par les transports en commun pour la douzaine de salarié-es employé-es depuis cet automne. C'est chose faite, avec ce local de plus de 800 m² situé rue de la Paix. L'Atelier Lucie Coutaz est le nouveau centre de tri pour les vêtements en provenance des Emmaüs du territoire (La Mure, Sassenage, Le Versoud, Grenoble) et emploie des salarié-es en insertion, jusque-là éloigné-es de l'emploi. « L'objectif est de reprendre confiance en soi après une période compliquée, et pouvoir ensuite, après deux ans

maximum ici, retrouver un emploi durable dans une entreprise classique. Ils auront acquis des savoir-faire et une expertise qu'ils pourront valoriser », explique, enthousiaste, Jean-Pierre Polidori, le directeur d'Emmaüs Grenoble et responsable de l'atelier.

Plus de 400 tonnes de vêtements seront triés ici chaque année pour être vendus dans les Emmaüs du territoire. Cela permet de recycler environ 25 % des dons des particuliers. Une partie ira aussi à Evira, une entreprise d'insertion d'Emmaüs à Saint-André-le-Gaz, qui permet la réutilisation ou le recyclage de 99 % des dons. À Échirolles, Mekribana est l'une des salarié-es embauché-es : « J'ai découvert ici une super équipe,

avec qui j'avance étape par étape ». Elle est accompagnée par Trinidad Garcia, coordinatrice de l'atelier, et Marie-Noëlle Savaète, chargée d'insertion. Pour aller plus loin dans l'insertion, l'Atelier accueillera bientôt un espace pour les personnes à la rue, qui viendraient quelques heures par semaine trier des vêtements à destination du Vestibus, un « camion-vestiaire » allant à la rencontre des sans-abris. Une façon de se relancer dans la vie.

MS



Environ 300 logements d'Alpes Isère Habitat bénéficieront d'une rénovation thermique d'ici quatre ans.



GUP VISCOSE

LES HABITANT-ES AU CŒUR DES PROJETS



Les habitant-es de la Viscoise ont pu profiter d'une séance de questions/réponses avec le bailleur social AIH et d'une réunion au Petit Viscoise pour évoquer les travaux et les aménagements actuels et à venir du quartier.

Mardi 30 janvier, une dizaine d'habitant-es de la Viscoise retrouvaient le bailleur social Alpes Isère Habitat (AIH), des agent-es de la Ville, Elise Amaïri, conseillère municipale déléguée à la Gestion urbaine de proximité (GUP), et des compagnons bâtisseurs, pour des échanges sur les aménagements et travaux sur le quartier, dans le cadre de la GUP. [Les travaux ont débuté début janvier et concerneront environ 300 logements sur quatre ans. Les escaliers extérieurs seront réhabilités, les portes sécurisées avec un interphone, les façades isolées, les menuiseries révisées et réparées lorsque nécessaire.](#) Bertrand Bosco, chef de projet chez Alpes Isère Habitat (AIH), précisait,

en observant plusieurs nids sous les toits, que le planning des travaux se faisait en fonction des migrations d'hirondelles, présentes sur le secteur. « *Nous déplaçons les nids en créant de nouveaux artificiels à d'autres endroits lorsque les premiers sont situés sur un immeuble en travaux* », expliquait-il.

La deuxième partie de la réunion se déroulait au Petit Viscoise, pour une mise en lumière des aménagements à venir dans le secteur. Sur la place devant le local, des arceaux à vélo seront installés, ainsi que trois bancs couverts de céramiques. Tout comme l'a été le local, ces bancs seront décorés par les habitant-es du quartier d'ici le mois de juin. Poubelles et passages piétons font

aussi partie des aménagements prévus. Pour conclure la réunion, Lucie et Antoine, deux compagnons bâtisseurs œuvrant dans le quartier, ont présenté la Bricothèque, où il est possible d'emprunter des outils et de se faire aider pour réparer des meubles. Une aide à domicile pour des petits travaux chez soi est aussi possible, financée en partie par AIH (25 000 € cette année). La réunion se concluait avec un goûter partagé et la promesse de refaire une déambulation dans le quartier d'ici le printemps.

© MS



LE QUARTIER OUEST EN FÊTE



L'école de cirque Aux agrès du vent organisait son carnaval lumineux le 10 février, accompagnée de divers partenaires du quartier Ouest. Une édition pluvieuse mais lumineuse !

Une centaine de circassien-nes des Agrès du vent se sont emparé-es du gymnase Picasso le 10 février dernier, pour une déambulation lumineuse et acrobatique sous les yeux d'habitant-es du quartier Ouest. Le carnaval, qui devait avoir lieu en plein air dans les rues du quartier, était donc replié à l'abri des intempéries. Il n'en était pas moins festif et coloré, puisque les tenues des circassien-nes brillaient lors de leur joyeuse parade. « Six groupes de l'école défilent, du CM1 jusqu'aux adultes, et proposent un spectacle qu'ils ont préparé depuis début janvier », précisait Laurence Jomard, présidente des Agrès du vent. Ce carnaval est aussi « le résultat d'une synergie commune »,

puisque diverses associations du quartier ont pris part à l'organisation de cet après-midi. En effet, l'Espace jeunes, la Maison des habitant-es La Ponatière, les associations Ahsoe et Rocamburlesque, ainsi que divers services de la Ville ont collaboré pour cette journée, que ce soit en tenant la buvette, en préparant la communication ou en terme de logistique le jour J. « Chacun a pu ame-

ner sa valeur ajoutée, et cela a aussi permis de mixer les publics et de faire se rencontrer les habitant-es », ajoutait Laurence Jomard. « Le carnaval est une manière de tisser des liens avec le quartier. On a à cœur de réaliser ce genre d'événement pour aller rencontrer les habitant-es. Nous sommes une association d'éducation populaire, le cirque se prête merveilleusement bien à cela. »



EST



2

L'école organisait son deuxième carnaval



circassien-nes des Agrès du vent, proposait aussi une buvette, pour la toute première fois. Ces jeunes motivé-es, qui ont entre 15 et 20 ans, ont l'ambition d'organiser des événements autour du cirque sur l'agglomération grenobloise. Une belle occasion donc de se rencontrer entre associations, de mixer les savoir-faire et d'amener un peu de folie en plein cœur de l'hiver. Les habitant-es ne s'y sont pas trompé-es, et ont aussi pu applaudir les jeunes de la BatukaVI qui proposaient un spectacle de batucada, ainsi que la compagnie FuegoLoko, dans une version sans feu de leur spectacle. Vous avez manqué ce moment fort du quartier ? Le carnaval reviendra l'année prochaine, pour une nouvelle version qui s'annonce tout aussi joyeuse !

↳ MS

Tout l'après-midi, les familles se sont prises au jeu du carnaval, en rejoignant les divers stands (maquillage, costumes, buvette...) installés pour l'occasion. L'association Ahsoe, qui a l'habitude de participer aux événements sur le quartier, avait à cœur d'être présente lors de ce carnaval : « On avait envie de réorganiser ce carnaval. Cela permet de brasser les populations, de faire

se rencontrer les associations et de faire vivre le quartier », détaillait Antar Labiod, président de l'association des habitants du secteur ouest d'Échirolles (Ahsoe). Le stand de gourmandises, que l'association tenait ce samedi, permettra aussi de financer une partie d'un voyage prévu dans deux ou trois ans. Juste à côté, la toute jeune association Rocamburlesque, composée de

“Le carnaval est une manière de tisser des liens avec le quartier”



37 000



euros récoltés fin janvier dans l'urne de l'hôtel de ville pour le Secours populaire, dont les locaux ont été cambriolés et saccagés fin décembre. L'urne reste ouverte aux dons.

FLASH



ÉCHIROLLOISE ET ÉCHIRO'RANDO

La très attendue journée de course et de marche au profit de la lutte contre le cancer du sein revient le dimanche 2 juin à la Frange Verte !
Inscrivez-vous sur le site www.echirolloise.fr



PERMANENCES DE LA MAIRE

Amandine Demore, votre maire, vous reçoit lors de ses permanences.
Prenez rendez-vous en ligne sur notre site www.echirolles.fr



[1] VŒUX AUX RETRAITÉ-ES

ÊTRE ENSEMBLE

Les traditionnels vœux aux retraité-es ont permis à Amandine Demore de s'adresser aux seniors échirollois-es, le 10 janvier dernier à La Rampe. Le club Marie-Curie, la résidence senior Les Girandières, la résidence autonomie Maurice-Thorez et l'Ehpad Champ-Fleuri prenaient ainsi plaisir à se retrouver pour un goûter festif.

[2] BUDGET PARTICIPATIF

C'EST REPARTI !

Le budget participatif des Granges est lancé pour une troisième saison. Après le parcours sportif du parc Maurice-Thorez et la réfection des tennis, quels projets seront proposés, et lequel sera retenu pour 2024 ? Dans le cadre de la Fabrique citoyenne, 80 000 € sont alloués à un projet proposé par les habitant-es du quartier. Vous habitez aux Granges ? Vous avez jusqu'au 26 mars pour déposer vos idées à l'Agence du quotidien, à la MDH Anne-Frank, au local de l'association des Granges ou sur notre site internet. À vous de choisir !

[3] PARC DES ÉCUREUILS

TOUT À IMAGINER

Un atelier concernant le futur parc des Écureuils a réuni mi-février une vingtaine d'habitant-es ainsi que les paysagistes en charge du projet et des agent-es de la Ville. L'occasion de se positionner sur les aménagements à venir, qu'ils soient végétaux ou de mobiliers urbains. Ce projet, entre la rue Normandie-Niemen et la rue Gabriel-Didier, permettra de reconfigurer l'espace vert aujourd'hui morcelé et déqualifié en un parc de 5 000 m². L'assemblée de quartier du printemps sera l'occasion d'aborder de nouveau le sujet.

[4] ATELIERS MIXÉS

ATTISER LA CURIOSITÉ

Mixer les publics et les âges en éveillant la curiosité de chacun-e, c'était l'objectif des ateliers intergénérationnels organisés fin février par la Maison des habitant-es Village Sud, le pôle gérontologie et l'association échirolloise L'éveil aux métiers du Dauphiné. Une vingtaine de parents et leurs enfants ainsi que des bénévoles de l'association se rencontraient pour une série d'ateliers et de jeux, tous en lien avec les objets d'autrefois. Les plus petit-es découvraient alors tricotins, osselets, œuf à repriser les chaussettes, machine à moudre le café... présentés par les membres de l'association. Celle-ci, composée de retraité-es de métiers manuels et proposant toute l'année à des jeunes de 9 à 14 ans de créer toutes sortes d'objets, recherche un carreleur mosaïque pour compléter l'équipe. À bon entendre...



© MS



© MS

[1]



© MS



[5] FRANÇOIS BEAUNE

COLLECTE VOS HISTOIRES

Les ateliers avec l'auteur en résidence François Beaune se poursuivent. Ils visent à préparer un recueil d'histoires d'Échirollois-es, écrites ou orales, et seront restituées fin mai, pour le plus grand plaisir d'amateur d'histoire(s). Lors de cette résidence-mission organisée par le Pôle de la lecture et de l'écrit, l'auteur, qui vient une semaine par mois depuis décembre dernier, propose aux habitant-es des ateliers de récolte de parole et d'écriture. Chacun-e peut prendre la parole et profiter des conseils de l'auteur et des autres participant-es. Début janvier, Léon, Bilal, Dominique, Angèle, Fatma et Laurent ont ainsi partagé des écrits les concernant, ou suggéré des rencontres avec des habitant-es pour récolter leur histoire. Et vous, ça vous tente ?

[3]



© MS

FLASH

[5]



© MS

Une plaque en l'honneur des 23 du groupe Manouchian était dévoilée par Amandine Demore, maire, et Daniel Marandjian, président de l'Aacraaf, lors de la cérémonie du 18 février dernier.



MISSAK MANOUCHIAN

LA MÉMOIRE RÉSISTE

Le 21 février, Missak Manouchian et son épouse Mélinée sont entré-es au Panthéon, date anniversaire de l'exécution du résistant au Mont-Valérien par les nazis. À Échirolles, on le célèbre depuis 1981 avec une cérémonie mais aussi lors de la Semaine de l’Affiche rouge, la 12^e cette année.

Avec l'entrée au Panthéon de Missak et Mélinée Manouchian le 21 février, c'est l'ensemble de la Résistance étrangère que l'on commémore.

Après de longues années à militer, « c'est une grande victoire que nous célébrons », se réjouissait Daniel Marandjian, président de l'Association des anciens combattants et résistants arméniens de l'armée française (l'Aacraaf). Cette bataille, l'association la livre depuis de nombreuses années, partagée avec la Ville d'Échirolles, qui nommait en 1981 une rue au nom du résistant arménien, membre des Francs-tireurs et partisans - Main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI). « Cette entrée au Panthéon, la première pour un étranger, permet de mettre en lumière tous les combattants étrangers qui se sont battus pour libérer la France », expliquait Daniel Marandjian, très ému lors de la cérémonie en l'honneur du groupe Ma-

nouchian, le 18 février à Échirolles. Lors de cet hommage annuel, Amandine Demore redisait l'importance du souvenir : « Ici, à Échirolles, nous n'oublions pas. Nous n'oublions pas, car oublier serait une injure à la souffrance de celles et ceux qui ont fait le choix si difficile de résister. Nous n'oublions pas, car oublier serait ne pas avoir tiré les leçons de ce passé douloureux. » C'est aussi pour ne pas oublier qu'une nouvelle plaque en l'honneur du groupe des 23 de l’Affiche rouge était dévoilée en début de cérémonie, à l'angle de la rue Manouchian et de la place de la Libération. Pour se souvenir, on pouvait aussi compter sur la jeunesse, notamment Kéram et Lylou, membres de la Maison de la culture arménienne de Grenoble et du Dauphiné. Ils ont ainsi lu la dernière lettre de Missak à son épouse Mélinée, ainsi qu'un condensé du texte *Un dernier jour, une dernière nuit*, de Mélinée. Plus tard, un saut dans

le présent était proposé par Kilian et Naila, accompagnés par Ali Djilali, metteur en scène, pour une lecture de témoignages de jeunes soudanais et syrienne, venu-es trouver refuge en France.

Enfin, après l'appel des 23 exécutés et les dépôts de gerbes devant le monument aux morts, Amandine Demore remettait la médaille de la Ville à Daniel Marandjian, surprise émouvante récompensant des années de lutte associative. Pour Amandine Demore, invitée à la panthéonisation du couple le 21 février à Paris, « c'est l'aboutissement d'un travail de conviction, dont je suis heureuse de partager un peu de la réussite avec vous. Aux grands hommes, et j'ajouterais, aux grandes femmes, la patrie reconnaissante. »

↳ MS



L’Affiche rouge en chiffres :

Propagande nazie
publiée à
15 000
exemplaires

23
membres du
réseau Manouchian
condamnés à mort

1
femme au sein
du groupe



20
étranger-es
composaient
le groupe

1
poème d'Aragon
chanté ensuite par
Léo Ferré en leur
honneur



Des expositions en direction des jeunes

À l’occasion de la 12^{ème} Semaine de l’Affiche rouge, des élèves de 3^{ème} du collège Pablo-Picasso ont, pour la première fois cette année, découvert l’exposition proposée par l’Association des anciens combattants et résistants arméniens de l’armée française (Aacraaf). Vendredi 2 février, Claude Collin, historien spécialiste des étrangers dans la Résistance, leur a présenté l’exposition, accompagné de Daniel Marandjian et Jean Forestier, président et vice-président de l’Aacraaf, du principal Yann Renault, de Clément Thévenot, prof d’histoire, et de Jacqueline Madrennes, adjointe au travail de mémoire. Cette double exposition (“L’Affiche rouge, les étrangers dans la Résistance” et “Votre sang qui chante sans frontières”) rend hommage au groupe de Résistants étrangers des francs-tireurs et Partisans Français – Main d’œuvre immigrée ainsi qu’aux étrangers ayant combattu pour la libération de la France. Une autre façon d’appréhender cette période sombre de l’Histoire enseignée en 3^{ème}. L’exposition est ensuite partie au collège Jean-Vilar puis au lycée Marie-Curie.

Jacqueline Madrennes

ADJOINTE AU DEVOIR
DE MÉMOIRE



En quoi l’entrée au
Panthéon de Missak
et Mélénie Manouchian
était-elle importante ?

« Pour nous, Ville
d’Échirolles, ce combat
était nécessaire
car ils représentent
l’internationalisme, la
volonté de défendre les
valeurs de liberté, l’accès
aux droits, à la justice
sociale, dans cette France
qui les a accueilli-es, eux
qui avaient dû quitter
l’Arménie. Missak est
exemplaire, c’est un
modèle pour nous. Cette
panthéonisation est aussi
particulièrement sensible
car il nous lègue un très
beau message pour l’accueil
de toutes les personnes qui
viennent sur notre terre. »

La plaque dévoilée rue
Manouchian est aussi
une façon pour la Ville
de célébrer sa mémoire.

« L’Histoire se précise au fil
du travail des historiens.
C’est une matière
scientifique, et nous avons
besoin de la réactualiser,
pour rappeler qu’il était
arménien et qu’il avait
connu le génocide. C’était
aussi une façon de rendre
hommage à l’ensemble du
groupe Manouchian, ces 23
résistant-es assassinés par
les nazis en 1944. »





Pierre Thévenin

LA PASSION SE TRANSMET

À bientôt 35 ans, ce grand voyageur est Compagnon charpentier. Il est aussi responsable de formation de la Fédération compagnonnique d'Échirolles, pour le plaisir de transmettre son savoir. Rencontre avec un passionné du bois et des rencontres.



Après plus de 10 ans de découvertes et de travail aux quatre coins de France, Pierre Thévenin, baroudeur dans l'âme, a posé ses valises à Échirolles en 2017, au centre de formation des Compagnons du Tour de France. S'il occupe désormais le poste de responsable de formation au sein du centre isérois, ce passionné de voyage, d'aventure et de travail du bois de 34 ans a eu mille vies avant celle-ci. « *J'ai découvert le compagnonnage à mes onze ans, lors de portes ouvertes dans ma région d'origine, en Creuse. J'y ai trouvé un accueil chaleureux et des gens passionnés, qui m'ont aussi donné envie de travailler en extérieur.* » Un travail manuel, celui du bois et de la charpente, « *qui demande bien plus que ce que l'on pense et où la part de savoirs scientifiques est importante* », ajuste Pierre, souvent confronté aux idées reçues. Il apprend alors un métier qui a du sens, dont on a besoin partout en France. « *Le bois est une matière d'avenir, malgré son côté intemporel* », ajoute le charpentier, qui a très vite su quoi faire de sa vie. En effet, il commence son apprentissage à 16 ans en Charente chez un compagnon, avant de commencer son Tour de France, en posant ses valises à Limoges. « *Et pourtant, je ne voulais pas y aller, c'était trop près de chez moi* », plaisante-t-il. Un an plus tard, c'est à Paris qu'il s'installe, et qu'il continue d'apprendre son métier, mais aussi les règles de vie en collectivité, ainsi que l'entraide et l'ouverture aux autres. « *C'est une formidable école pour développer un esprit solidaire, où la compétition n'a pas lieu d'être et où le collectif*

prime sur le reste. » À Paris, on l'envoie sur des chantiers d'envergure, dans des lieux chargés d'histoire : les Invalides, le château de Vincennes, le Sénat, les Gobelins... C'est une année intense, faite de rencontres et de travail, de cours du soir et

d'apprentissages. « *Une vraie école de la vie* », sourit-il. C'est ici aussi qu'une nouvelle étape est franchie, puisqu'il est adopté aspirant... à seulement 19 ans !

En 2008, il fait ses premiers pas de formateur à Lyon, avec ses premières transmissions. Il poursuit dans cette voie à Millau et découvre aussi un monde plus autonome, pour finalement devenir officiellement Compagnon en 2010, « *moment extrêmement marquant* » qui lui permet de se projeter dans la vie. C'est aussi cette année là qu'il arrive à Échirolles, pour devenir formateur au sein du centre. Mais l'envie de voyage et de nouvelles contrées est plus forte, le voilà reparti sur

les routes, direction le bassin d'Arcachon puis le Périgord où il travaille comme charpentier et formateur. C'est finalement ce métier-là qu'il reprendra en 2017, lorsqu'un poste de référent formateur se libère de nouveau à Échirolles. Depuis, ce grand curieux de la vie et des Hommes n'a pas refait ses valises. Elles sont posées ici, au cœur des Alpes, qu'il aime photographier régulièrement. Une passion de plus pour ce responsable de formation infatigable, et qui a fait de sa persévérance et sa rigueur ses plus grands atouts dans ce milieu perfectionniste.

↳ MS





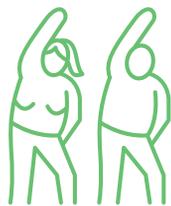
© Pascal Sarrazin



RENCONTRE

*“Le
compagnonnage
est une formidable
école pour
développer un
esprit solidaire”*





UNE PRATIQUE LIBRE ET VITALE

Le sport en ville, c'est considérer la ville comme un équipement sportif et donner à chaque habitant-e la possibilité d'accéder à une activité physique et de bien-être libre.

Parcs, forêt, parcours sportifs, city-stades, terrains de sports... Échirolles ne manque pas d'attraits pour qui aimerait s'adonner à une activité physique en plein air. Parce que le Covid a changé les habitudes de certain-es, ou que le budget ne suffit parfois plus pour exercer un sport d'intérieur, la ville doit rester un lieu accessible, à tout âge, pour la pratique sportive. C'est notamment l'idée du parcours sportif inauguré fin septembre au parc Maurice-Thorez. Doté de onze agrès, il a été choisi et pensé par les habitant-es dans le cadre du budget participatif des Granges.

Aussi, le service des sports investit différents terrains de sport communaux, plateaux sportifs et city-stades certains après-midis en semaine, pour accompagner les jeunes des Quartiers prioritaires de la politique de la ville dans une pratique sportive. Le sport en plein

air, c'est aussi la marche dans les parcs d'Échirolles. Ainsi, le service animation du CCAS propose aux personnes âgées des balades hebdomadaires dans les trois grands parcs de la commune. Une dizaine de personnes retrouvent leur animatrice avec plaisir : « *Ça nous rassure de partir à plusieurs, on aime se retrouver, et surtout on se motive et on s'encourage à aller plus loin* », affirmaient les participant-es lors d'une sortie automnale à la Frange Verte. Si le lieu est doté de sentiers de randonnée, dont un GR®, il devrait être équipé, en 2024, d'un nouveau parcours sportif.

LES ASSOCIATIONS INVESTISSENT LA VILLE

La ville est aussi appréciée par les associations, qui offrent à leurs adhérent-es un panel varié d'activités : parkour (franchissement d'obstacles urbains ou naturels),

marche nordique, randonnée, tennis, pétanque... Aussi, deux cartes de course d'orientation, à la Frange Verte et au parc Maurice-Thorez, sont régulièrement mises à jour et disponibles auprès du comité départemental. L'objectif est multiple : se promener en nature ou en milieu urbain, découvrir son territoire, trouver les balises, ou courir le plus vite possible sur un parcours adapté. En bref, Échirolles dispose de tout un panel d'activités et de lieux pour prendre soin de sa santé physique et mentale.

L.MS





21

parcs et jardins
publics

© MS



© BM



Des activités sportives diverses peuvent s'exercer en plein air à Échirolles : l'apprentissage du vélo, des balades dans les parcs, des exercices sur des agrès, du parkour, du basket...



© MS



DOSSIER



11

agrès installés dans
le parc *Maurice-Thorez*



1

label
Terre de Jeux



COURSE D'ORIENTATION

ENTRE JEU ET SPORT

DOSSIER

À Échirolles, deux parcours de course d'orientation existent, l'un à la Frange Verte, l'autre au parc Maurice-Thorez.

La promesse d'un bon moment à passer.

La course d'orientation, vous connaissez ? Ce sport de plein air permet de découvrir un territoire, qu'il soit en pleine nature ou en ville, et d'y ajouter une touche de compétition pour les plus sportives. Le but, trouver des balises sur le terrain le plus rapidement possible en s'orientant grâce à une carte et une boussole. À Échirolles, on peut s'adonner à ce sport au parc Maurice-Thorez, où 90 balises ont été installées en décembre 2021 par la ligue Auvergne-Rhône-Alpes de course d'orientation, ainsi qu'à la Frange Verte, où un parcours amène au plateau de Jarrie. Très apprécié des enfants, ce sport est parfois pratiqué lors de temps périscolaire ou des cours de sport à l'école. Des éducateurs sportifs de la Ville en charge de ces temps ont été formés en 2022 pour aider les en-

fants à acquérir les compétences liées à ce sport : lecture de carte, maîtrise des légendes, travail d'équipe...

Mais ce n'est pas que pour les enfants, les plus âgés y trouveront de quoi maintenir une activité physique adaptée tout en faisant travailler leur mémoire et leur capacité de concentration. « Il existe aussi, notamment en Isère, une plaquette des Espaces loisirs orientation qui permet de valoriser le patrimoine des territoires en s'appuyant sur des cartes d'orientation. Cet équipement permanent est à vocation multiples : scolaire, touristique ou patrimoniale », ajoute Jean-Philippe Stefanini, président de la Fédération française de course d'orientation et habitant d'Échirolles. De quoi (re)découvrir son territoire !

↳ MS

90 balises de course d'orientation ont été installées en décembre 2021 dans le parc Maurice-Thorez.



Adrien
Fiette

PRÉSIDENT DE
L'ASSOCIATION
GRENOBLOISE
DE PARKOUR



L'Association grenobloise de parkour a été fondée en 2006 par quelques « traceurs », aussi à l'origine de la Fédération de parkour. Cet art du déplacement consiste à se mouvoir le plus rapidement d'un point A à un point B, sans accessoire, et à s'adapter à son environnement, le plus souvent urbain. Adrien Fiette a découvert le parkour grâce au film Yamakasi, mettant en lumière les créateurs français de cette discipline. À son arrivée à Grenoble en 2014, il découvre le potentiel des lieux, riches en spots de parkour. « Nous venons régulièrement à Échirolles, aux Granges, car le quartier se prête bien aux entraînements. Murets, dalles, escaliers, rambardes... Ici, on varie les mouvements, on découvre de nouveaux obstacles. Nous avons aussi de bonnes relations avec les habitant-es, qui nous voient d'un bon œil. » Dernièrement, l'association des habitants des Granges leur a même demandé d'animer leur fête de fin d'année après les avoir vus s'entraîner. « Il n'y a pas de prérequis pour pratiquer. L'entraide est la valeur essentielle de ce sport, que l'on pratique en groupe. Une belle énergie se crée à chaque séance ! »

© MS

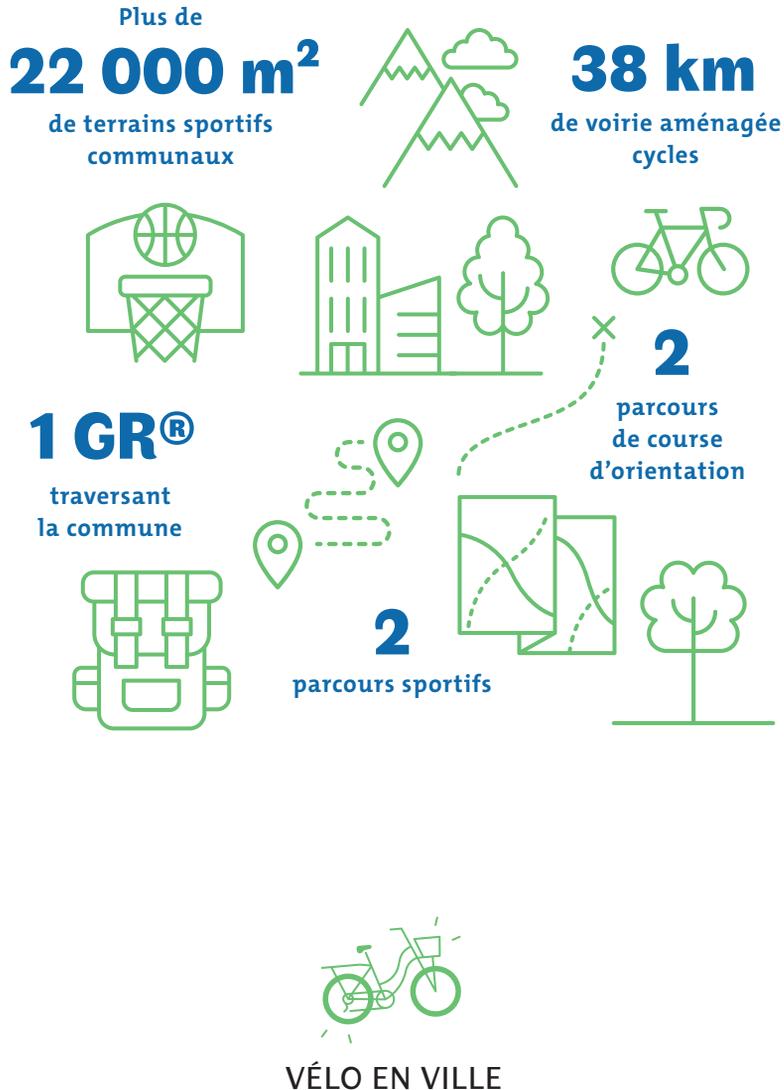
Pierre Labriet

1^{ER} ADJOINT AU SPORT



© Valérie Gaillard

INFRASTRUCTURES ET AMÉNAGEMENTS



(RE)MISE EN SELLE

Des ateliers d'apprentissage du vélo pour adultes sont proposés et organisés par les Maisons des habitant-es. En partenariat avec OSE, le service des sports, l'ALE Cyclo et le Grenoble Métropole Cyclisme 38, ils permettent à des adultes de se (re)mettre en selle sur des cycles de six séances, à l'automne et au printemps. L'atelier « Remise en selle » a été lancé il y a une dizaine d'années par la MDH La Ponatière, en partenariat avec la Maison de l'égalité femmes-hommes. Cet automne, l'atelier a aussi été co-organisé par les MDH Essarts/Surieux et Anne

Frank, et a permis à une douzaine de participantes de réapprendre à pédaler et d'imaginer pouvoir partir en balade vélo seule ou avec leurs enfants. La demande est telle (les deux MDH avaient dû créer une liste d'attente pour ce premier cycle), que les ateliers reprendront au printemps, sur deux niveaux, le premier pour appréhender le vélo, le second pour partir pédaler sur route. Avec aussi l'idée de proposer des sorties dans des ateliers de réparation de vélo, histoire de boucler la boucle.

↳ MS

La ville et l'urbain sont de merveilleux lieux d'entraînement et font évoluer les pratiques : libres d'accès, mixtes, pour tous les âges...

« Aujourd'hui, de nombreux sports urbains ou de nature deviennent olympiques : l'escalade, le BMX, le skateboard... Et certains sports, déjà olympiques dans leur ancienne forme, évoluent pour donner de nouveaux sports à pratiquer de façon urbaine, et parfois, deviennent eux aussi olympiques : le beach volley, le basket 3X3, le handball 4X4... Le sport en ville permet une autre approche du sport, moins contrainte par des créneaux horaires notamment. Il permet aussi, à raison de 30 minutes de marche par jour, de diminuer le risque d'AVC, alors que l'obésité touche les plus précaires aujourd'hui. »

Échirolles favorise le sport en plein air grâce à des infrastructures et des événements.

« Aux Granges, le budget participatif, choisi par les habitant-es, a permis d'installer un parcours sportif au parc Maurice-Thorez et de bientôt rénover les tennis. Des temps forts, ouverts à tous, solidaires et sans compétition ont leur place dans la ville : l'Échirolloise, l'Échiro'rando ou la Rando pour tous[®] qui s'est tenue pour la première fois en 2023 à la Frange Verte. Une façon de se motiver à bouger et de partager un moment fort avec tout type de public. »



1 400



personnes ont fréquenté
La Rampe et Les Moulins de
Villancourt pour la 2^e édition du
festival des arts visuels du sud-
grenoblois *Un autre regard*.

FLASH



RENCONTRES DE LA JEUNESSE

Elles auront lieu **du mardi 28 au vendredi 31 mai**, avec des ateliers
et des rencontres entre jeunes échirollois-es et élu-es,
et se concluront par une soirée festive le vendredi.



CHAMPIONNAT DE FRANCE DE SQUASH

Le squash sera à l'honneur **du 30 mars au 1^{er} avril** à Échirolles, lors
du **championnat de France 4^e série**. Organisé au sein du Break 2.0,
cet événement promet de mettre en lumière les talents français.
Venez les supporter !

[1] FOIRE AUX QUESTIONS EN VIDÉO

LA MAIRE EN DIRECT

Amandine Demore répond désormais
chaque mois aux questions que vous
nous avez posées, sur les réseaux sociaux
en vidéo. Environnement, sécurité,
éducation... toutes les thématiques sont
au rendez-vous, retrouvez la 1^{re} édition sur
notre chaîne YouTube ! Vous pouvez nous
envoyer vos questions sur nos réseaux
sociaux.

[2] ENQUÊTE INSEE

MESURER LA PAUVRETÉ

L'Insee réalise, jusqu'au 13 avril, une
enquête statistique sur les ressources et
conditions de vie des Français-es. Elle est
obligatoire, reconnue d'intérêt général et
réalisée sur environ 22 000 personnes en
France, possiblement à Échirolles. Vous
pourrez donc être interrogé-es par un-e
enquêteur-trice de l'Insee, qui présentera
sa carte. Il ou elle vous posera des
questions concernant vos conditions de vie.
Vos réponses seront protégées par le secret
statistique et permettront d'en savoir plus,
sur le taux de pauvreté "en conditions de
vie" au sein de l'Union européenne.

[3] MONDE SOLIDAIRE

DES VŒUX COMBATIFS

Amandine Demore et ses adjoint-es ont
présenté leurs vœux au monde solidaire,
le 11 janvier à la mairie. L'occasion de
remercier pour leur travail les associations
de solidarité, les membres du CCAS et les
agent-es et bénévoles des Maisons des
habitant-es, et de leur souhaiter de rester
combatif-ives pour 2024. L'occasion aussi
de souligner l'élan de générosité déclenché
après le cambriolage et le saccage des
locaux départementaux du Secours
populaire. Des appels et dons venus de
toute la France qui ont mis du baume au
cœur aux membres de l'association.



Colin et Marion font partie des six jeunes logeant à la résidence autonomie Maurice-Thorez depuis septembre, grâce au partenariat avec l'école Ocellia. Ils peuvent proposer des activités aux résident-es, ici un atelier sur le Vercors en 39-45.

RÉSIDENCE MAURICE-THOREZ

DES LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

Depuis septembre 2023, six étudiant-es logent à la résidence autonomie Maurice-Thorez. Le fruit d'un partenariat avec l'école Ocellia, qui permet aux résident-es de nouer des liens intergénérationnels.

En ce mardi de janvier, quelques résidentes attendent Colin, jeune résident des lieux depuis septembre, qui leur a concocté un atelier sur l'époque 39-45 dans le Vercors. Ce jeune passionné d'Histoire et de montagne a déposé sur la table des cartes IGN, des objets anciens et de vieilles images. Il vit ici avec sa copine, étudiante à Ocellia, dans l'une des cinq chambres proposées à la location depuis septembre. Et ce mardi 23 janvier, il s'est proposé pour animer un atelier aux résident-es. « J'adore passer du temps avec mes grands-parents, échanger avec les « grands » m'apporte beaucoup. J'ai voulu proposer cet atelier car je suis passionné du Vercors et de son histoire. Chaque objet et chaque humain a une histoire à raconter »,

explique le jeune homme, qui rêve de devenir accompagnateur en moyenne montagne.

Ce projet d'accueil de jeunes étudiant-es « répond à un besoin de logement, mais aussi de redynamisation de l'établissement et d'augmentation de son taux d'occupation », explique Liliane Battani, directrice de la résidence autonomie. « Il est le fruit d'un partenariat avec l'école Ocellia, spécialisée dans la santé sociale, et fonctionne selon un roulement d'étudiants. Quand un étudiant finira son cursus, sa chambre sera reproposée à un nouvel étudiant d'Ocellia. » L'information a été relayée par l'école et chaque chambre a trouvé preneur. « Cela nous coûte moins cher qu'un logement ailleurs dans l'agglomération, et puis il y a un gardien, ça me ras-

sure », témoigne Marion, en 1ère année d'ergothérapie. Si elle n'a pas encore proposé d'atelier aux résident-es (ce n'est pas obligatoire), elle aimerait pouvoir dégager du temps pour proposer une activité. Et ce ne sont pas les résident-es qui diront le contraire, puisqu'ils se réjouissent de croiser de nouvelles têtes et de pouvoir échanger. Un projet gagnant-gagnant.

↳ MS



INSTITUT SUPÉRIEUR D'OPTIQUE

ILS VOIENT LOIN

L'Institut supérieur d'optique (ISO) a ouvert son nouveau campus à Échirolles en septembre. Deux classes ont ouvert et accueillent de futur-es opticien-nes, un métier en pleine expansion.



La directrice, Marlène Delafosse, à gauche sur la photo, gère l'ISO Grenoble, ici accompagnée d'élèves et de Kristofer, au centre, l'un des professeurs.

Elle était attendue sur le bassin grenoblois pour couvrir les besoins, elle a ouvert à Échirolles. [L'école d'optique ISO accueille, depuis septembre 2023, deux classes en BTS opticien lunetier et prépa optique. Situé en plein centre, dans de nouveaux locaux derrière la SDH, l'Institut supérieur d'optique emploie sept professeur-es et une directrice, Marlène Delafosse.](#) Opticienne de formation, elle a travaillé dans l'industrie puis dans le conseil en formation. Lors de l'ouverture de l'école, elle a eu beaucoup de demandes de la part d'opticien-nes : « *J'ai eu beaucoup de propositions pour venir enseigner, ainsi que beaucoup de possibilités pour les étudiant-es cherchant une alternance. Chacun-e a trouvé facilement une place sur le territoire grenoblois* ».

Certain-es sortent du Bac, d'autres se réorientent, comme Aline, autrefois fonctionnaire de police à Paris, et qui « *est ravie de cette reconversion professionnelle. Grâce à l'alternance, je garde un pied dans le monde pro, ça me convient bien.* » À côté d'elle, Luisa cherchait un métier polyvalent, qui allie technique, travail manuel et commerce. « *J'aime surtout le fait d'apporter une solution contre le mal être visuel des personnes. J'aimerais aussi me diriger vers la création, le côté mode du métier m'attire* », détaille la jeune étudiante. Elle peut compter sur Kristofer, jeune professeur d'optique qui enseigne depuis la rentrée. Opticien depuis 2019, il s'est découvert un goût prononcé pour la transmission et l'enseignement. « *Les classes, peu nombreuses,*

sont propices aux échanges, à une certaine dynamique. J'adore enseigner, je me vois peut-être passer à temps plein si cela est possible », espère le jeune homme, enthousiaste. Il découvrira de nouveaux élèves à la rentrée 2024, car l'école, c'est prévu, ouvrira de nouvelles classes de futur-es opticien-nes.

© MS





Nicolas Daru

À QUELQUES BARRIÈRES DES JO

Il a débuté dans le 3 000 m steeple quand d'autres prennent leur retraite sportive. Et, à 35 ans, il se prépare pour pouvoir entrer en équipe de France et décrocher sa place pour les Jeux Olympiques de Paris. Un mec hors norme, Nicolas Daru? Plutôt un grand sportif, puisque ce militaire au sein du 7^e bataillon des chasseurs alpins de Varcès pendant de longues années a longtemps couru des cross. Originaire de la région lyonnaise, il s'est mis à la course en montagne à son arrivée à Grenoble et s'est inscrit à l'ALE où il s'entraîne avec Jérémie Ghibaudo. Aujourd'hui en détachement de son poste à Fontainebleau, il est rentré à Grenoble et se prépare de façon optimale à sa spécialité. « *Le 3 000 m steeple est très complet, les 35 barrières à passer nous poussent à jouer tactique et technique, et puis je ne suis pas un sprinter, je ne suis pas fait pour la vitesse.* » Ça, c'est ce qu'il dit, puisque depuis ses débuts dans la discipline il y a peu, il ne cesse d'améliorer ses chronos. « *On vit*

“On vit athlète, on mange athlète, on dort athlète”

athlète, on mange athlète, on dort athlète. C'est ma capacité de résilience, ma rigueur et mes sacrifices, que l'armée m'a apporté, qui me permettent de tenir le rythme. » Le sens de la compétition aussi : lui qui n'avait jamais pensé aux Jeux Olympiques jusqu'à présent se dit prêt à affronter ses

compatriotes, notamment lors des prochains championnats d'Europe, avec, pourquoi pas, un billet pour les JO !

↳ MS



© MS



Djamel Makhlouf

RECYCLE SA VIE EN RÊVE

Tout est parti d'une palette, et d'une envie de meubler son appartement, il y a 6 ans. Djamel, qui n'avait jamais réalisé de meubles, a bluffé ses ami-es et sa famille avec ses créations. Lui qui travaille alors en intérim, dans l'industrie, le jure à ses proches, c'est bien lui qui a fabriqué ces pièces. « *La flamme s'est allumée, de voir leur regard s'illuminer devant mes créations, ça a lancé ma passion.* » Cette passion créatrice, Djamel explique l'avoir en lui depuis petit, une « *certaine avance et des idées novatrices* ». Pourtant, l'aventure aurait pu s'arrêter en 2020, avec un

accident de voiture qui cloue cet habitant de La Luire sur un lit d'hôpital durant deux ans. « *Ce qui m'a fait tenir, c'était l'idée de ne pas décevoir mes clients, et d'honorer au plus vite mon travail commandé.* » Canapés, meubles télé,

“Quand je vois un vieil objet, je vois autre chose”



Émilien Voisin

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Il pourrait passer pour un étudiant comme un autre, bonnet sur la tête et jogging décontracté. Et pourtant, Émilien Voisin, 23 ans, s'absente régulièrement des bancs de la fac de Grenoble où il étudie la psychologie pour se rendre sur des tournois aux quatre coins de la terre. L'Échirollois n'a jamais quitté sa raquette et son club de toujours, le Tennis club Échirolles, poussé et accompagné par sa famille depuis ses débuts. « *Mes parents ont investi du temps et de l'argent pour moi, ils ont toujours été à mes côtés et m'ont permis de garder les pieds sur terre.* » Car Émilien, au vu de ses performances (530e mondial) aurait pu perdre de sa simplicité. Repéré au club dès ses 8 ans et coaché par Gaëtan Le Cras, il s'entraîne tous les jours pour « *atteindre [s]a montagne personnelle. Je suis content d'être arrivé à ce niveau là, c'est une grande chance de pouvoir continuer à vivre cette passion.* » Elle le mènera peut-être, c'est l'un de ses objectifs, vers les qualifications pour l'Open d'Australie ou Roland Garros en 2025, lui qui aime jouer contre plus fort que lui. Il vise aussi la poursuite de ses études de psycho, avec le partage et l'aide à la personne comme valeurs essentielles. Mais sans jamais lâcher la petite balle jaune et ses coéquipiers, il l'assure !

↳ MS



© MS

“C'est une grande chance de pouvoir vivre cette passion”



RENCONTRE[S]

mange-debout ou fauteuils, toutes ses créations intègrent un maximum de matériel de récupération : barils, bois, résine... « *C'est un défi d'utiliser ce qu'aujourd'hui, les gens rejettent. Moi, quand je vois un vieil objet, je vois autre chose.* » Aujourd'hui, accompagné notamment par le dispositif d'État CitésLab, il vend ses meubles dans toute la France, a reçu un prix de la part du Rotary et a une œuvre dans le parc Rosa-Parks de Pont-de-Claix, « *le Grâal pour moi!* ». Son rêve ? Que son entreprise, The Mak Desing, grandisse, pour pouvoir embaucher des jeunes ayant des difficultés dans le monde du travail et leur redonner confiance, et pourquoi pas ouvrir un magasin avec ses créations.

↳ MS



© MS



Lors du temps fort à La Rampe le samedi, le collectif C Nous proposera une performance artistique (slam, beatbox et danse) sur le thème de la Marche de l'Égalité de 1983.

© Collectif C Nous et Kjetil Torido

CITÉ PLURIELLE

IDENTITÉS PRIVILÉGIÉES OU DISCRIMINÉES



Danse, spectacle vivant, conférence gesticulée, atelier participatif et musique live, le programme de Cité Plurielle, entre le 19 et le 23 mars, est varié !

Trois jours composent l'édition 2024 de Cité Plurielle, qui aura lieu entre le 19 et le 23 mars. Trois jours pour s'émerveiller, se révolter, se renseigner, s'amuser... Le programme fait la part belle au spectacle vivant, en abordant le thème des identités multiples, celles privilégiées et celles discriminées. Vous pourrez admirer le travail d'artistes, avec notamment les combats des cinq personnages du spectacle *Révolte ou Tentatives de l'échec* de Johanne Humblet, où le funambulisme rencontre le cirque, ainsi que la performance artistique (slam, beatbox et danse) du collectif C Nous sur la Marche de l'Égalité de 1983, suivie d'une discussion sur les dispositifs d'accès aux droits et de lutte contre les discriminations.

Si vous aimez les scènes animées, des conférences gesticulées sont aussi au programme, avec la venue du journaliste Philippe Merlant, qui s'interrogera sur sa position de

dominant et son envie de devenir allié des dominé-es, ou celle de Nadège de Vaulx, descendante d'Algérien-nes qui abordera l'histoire coloniale mise sous silence et son héritage refoulé. Vous pourrez aussi assister à un atelier d'éducation populaire avec Philippe Merlant, à la Maison des habitant-es Essarts-Surieux. L'occasion de prendre conscience de ses privilèges et des effets qu'ils entraînent. La projection de courts-métrages sur le thème des discriminations complète le programme, ainsi que des animations musicales, grâce à la fanfare 38 Tonnes, et grâce à vous, puisqu'on vous attend pour un karaoké qui clôturera ce Cité Plurielle riche en rencontres !

📍 MS

Programme

19 mars : spectacle de funambulisme, sur le thème du soulèvement, à **La Rampe**, à 20h. *Payant.*

22 mars : conférence gesticulée de Philippe Merlant, sur le système de domination, à la **salle des fêtes**, à 18h30. *Gratuit.*

23 mars :

- Atelier d'éducation populaire sur les privilèges, à la **MDH Essarts-Surieux**, à 10h. *Gratuit.*
- Après-midi à **La Rampe**, *gratuit* :
 - 14h** : discours d'ouverture d'Amandine Demore
 - 14h30** : interlude musical avec la fanfare 38 Tonnes
 - 14h45** : conférence gesticulée sur l'histoire coloniale
 - 16h** : interlude musical avec la fanfare 38 Tonnes
 - 16h30** : ciné-débat
 - 17h45** : performance artistique (slam, beatbox et danse) du collectif C Nous
 - 19h** : karaoké et buffet

ALLÉE D'OUessant

UN LIEU DE RENCONTRES À IMAGINER

Habitant-es et usager-es des lieux ont pris part à un atelier de concertation sur les futurs aménagements de l'allée d'Ouessant, dont les travaux sont prévus pour 2025.

Des usager-es des lieux se sont arrêté-es aux stands exposant les plans de la future allée d'Ouessant réaménagée, et ont pu donner leur avis.



© MS



Mardi 23 janvier, agent-es de la Métro et de la Ville proposaient un atelier de concertation devant l'école Marat. En question, les futurs aménagements de l'allée Ouessant, qui s'inscrivent dans le cadre du nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) des Villeneuves de Grenoble et d'Échirolles. Cette rencontre fait suite à une première concertation qui avait eu lieu en 2021, où les habitant-es avaient proposé d'augmenter le nombre d'arbres et de bancs ainsi que de maintenir les usages du parvis devant l'école et d'empêcher la circulation de véhicules. Ces avis ont permis à l'agence de maîtrise d'œuvre Base de travailler un plan de la future allée d'Ouessant. Les résultats de cette concertation seront partagés lors de l'assemblée de quartier, en mars.

Une cinquantaine d'usager-es des lieux se sont arrêté-es devant les stands durant la matinée (services techniques et de proximité de la Ville, bailleur social AIH, instituteurs-trices, habitant-es, parents d'élèves...) et ont pu donner leur avis sur les plans exposés. Ceux-ci montrent une allée d'Ouessant plus verte, avec des sols désimperméabilisés, des arbres plantés, de grands bancs disposés devant l'école, une aire de jeux refaite, une connexion avec la friche Allibert et une intégration de l'Echirun, cette boucle piétonne d'1,2 km qui fera le tour du quartier Essarts/Surieux. Voulu comme une identité forte du quartier, ce parcours sécurisé verra sa construction débuter cet été, dans le secteur Limousin.

Si la démolition des résidences 1, 2 Armor et 10 Ouessant a déjà bien modifié le visage du secteur, d'autres

travaux sont à prévoir, avec la résidentialisation du bâtiment Ouessant par le bailleur AIH, dont les travaux débuteront en 2025. Cette amélioration des parties communes et des pieds d'immeubles sera complétée à ce moment-là par l'aménagement de l'allée Ouessant.

↳ MS

Retrouvez toutes les informations sur le projet des Villeneuves de Grenoble et d'Échirolles sur www.lesvilleneuves.fr





🗨️ ÉCHIROLLES, CITOYENNE, ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

Ce printemps : cap sur l'égalité des droits !

L'égalité des droits et plus globalement la lutte contre toutes les discriminations est absolument essentielle pour garantir une vie collective respectueuse de chacune et de chacun.

Échirolles se veut être une Ville où chaque personne peut s'épanouir, quels que soient son genre, ses origines ou son orientation sexuelle. Notre Ville est pionnière dans cet engagement contre les discriminations ; dès 2005 la première Maison pour l'égalité femmes-hommes de France est fondée à Échirolles. Ce lieu-ressource a inspiré de nombreuses collectivités et rayonne aujourd'hui sur toute notre agglomération. Cet engagement historique se poursuit avec constance, avec notamment la création d'un Plan de lutte contre les discriminations particulièrement ambitieux.

Ce printemps, nous avons pu vivre des temps forts pour remettre au centre l'égalité dans notre Ville. Autour de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, nous avons pu échanger ensemble autour de conférences et de spectacles pour porter plus haut la place des femmes dans notre société.

Le rendez-vous à partir du 19 mars est un autre temps fort : Cité Plurielle ! Ciné-débat sur les discriminations, conférence gesticulée sur la double identité française et algérienne ou encore une animation artistique sur la Marche de l'Égalité de 1983, c'est une nouvelle occasion de se rencontrer et de débattre sur les discriminations d'aujourd'hui, pour enfin les faire disparaître demain.

👤 Sylvette Rochas et Laurent Vanplin, co-président-e du groupe

🗨️ LES INSOUMIS-ES UNITAIRES

Participer, c'est préserver notre République !

L'entrée au Panthéon de Missak et Mélinée Manouchian a été un moment fort pour notre République, celle du vivre ensemble, de l'échange, de la fraternité, de la mixité.

Ces combats, ces sacrifices d'hier, comme tant d'autres, nous obligent et se rappellent malheureusement à nous chaque jour, face à la montée et à la banalisation des idées d'une extrême-droite et aujourd'hui d'une partie de la droite, toujours à l'affût des ferments de la division entre les habitant-es de la France, notre pays en commun. Le vote récent de la loi immigration n'est qu'une alerte supplémentaire, à ne pas négliger ! Les remparts républicains se fissurent aujourd'hui, et nous nous devons de les consolider.

Pour éviter que d'autres décident pour nous, pour vous, aujourd'hui, il faut donc, plus que jamais, prendre part à la vie citoyenne. Par la participation aux élections bien sûr, mais également par les mobilisations, toujours nécessaires en ces périodes troublées. C'est le sens de l'initiative du groupe des Insoumis-es Unitaires, soutenue par Madame la maire Amandine Demore, pour encourager les inscriptions de toutes et tous sur les listes électorales d'Échirolles pour les prochains scrutins européens et municipaux. C'est aussi le sens de notre combat inlassable pour le droit de vote de toutes les nationalités aux élections locales dans notre pays.

👤 Les membres du groupe : Zaim Bouhafs, Nadja Chabane, Karim Marir, Saïd Qezbour

🗨️ SOCIALISTES, RADICAUX ET CITOYENS : ENSEMBLE POUR LA SOCIALE-ÉCOLOGIE !

Échirolles «Engagement Quartiers 2030»

Les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) sont déterminés par décret du 29/12/23. Caractérisés par un minimum de 1 000 habitants, un écart de développement économique et social apprécié par un critère de revenu. La métropole de Grenoble compte dix QPV répartis sur cinq communes, soit 40 100 habitants concernés. 10 200 sont Échirollois : 2 800 habitent La Luire-Viscose, 5 600 aux Essarts-Surieux et 1 800 au Village Sud.

Très attendu, travaillé avec les communes, le contrat de Ville « Engagement Quartiers 2030 » a été approuvé par le conseil métropolitain du 9 février 2024 et sera signé le 26 mars prochain par M. le Préfet et M. le Président de Grenoble Alpes Métropole. La politique de la ville est une compétence obligatoire de la Métropole, qui y contribue à hauteur de 1,4 million d'€/an, un engagement considérable.

Échirolles est dynamique sur la qualité du vivre-ensemble et attentive au cadre de vie pour ses habitants, avec l'amélioration résidentielle par le NPNRU et les bailleurs. La vie associative y est riche de nombreux réseaux de solidarité.

L'arrivée d'un CitésLab, les nombreux dispositifs comme la zone de sécurité prioritaire, la cité de l'emploi, la cité éducative, les bataillons de la prévention ou encore la labellisation « Territoire zéro chômeur de longue durée », la fabrique prospective sont autant d'atouts.

👤 Laëtitia Rabih, 2^e adjointe et élue métropolitaine à la Solidarité et à la politique de la ville, Élise Amaïri, Marie Rueda et Joseph Virone

POUR PRENDRE RDV AVEC VOS ÉLU-ES, RETROUVEZ TOUTES LES INFOS SUR :

→ echirolles.fr
La ville > Mairie > Conseil municipal > Groupes politiques

Chacune des sensibilités présentes au sein du conseil municipal bénéficie d'un espace réservé à la libre expression.

🗣️ ÉCHIROLLES A'VENIR NOTRE VILLE RASSEMBLÉE

Le budget de notre Ville sera voté en mars. Il s'inscrit dans un contexte géopolitique inquiétant avec des bruits de bottes agitées au plus haut sommet de l'État, un contexte économique national détérioré (flambée des prix de l'énergie, des prix alimentaires, de l'inflation) et une crise agricole dernièrement.

La situation faite aux plus modestes et aux classes moyennes ne cesse de s'aggraver avec des annonces gouvernementales de restriction qui augurent du pire. Le budget de notre Ville va être directement impacté par ce contexte avec des dotations en baisse.

L'enjeu sera de faire des choix forts, de prioriser les besoins essentiels des Échirollois-es. L'examen du Rapport d'orientations budgétaires de février confirme les tendances observées ces dernières années; les équipes changent, les orientations demeurent.

Les priorités affichées par la majorité municipale « l'urgence sociale, l'urgence écologique » ne sauraient en effet masquer les désengagements opérés ces dernières années dans nos politiques sociales : un budget en recul constant, des services supprimés, des équipements essentiels fermés.

En matière de bifurcation écologique, quid de l'affichage et des déclarations municipales face au déferlement de constructions que chacun-e peut constater ?

Nous défendrons une autre approche, centrée sur l'accompagnement des populations, dans leur vie quotidienne, la mise en œuvre d'une pause dans le développement de la ville et une politique de renfort autour des associations.

🗣️ **Le groupe Échirolles A'venir, notre ville rassemblée**

🗣️ RASSEMBLEMENT POUR ÉCHIROLLES

Pas de relance budgétaire et d'investissements à Échirolles sans réelle mixité sociale... et sans sécurité !

Le Rapport d'orientations budgétaires nous ramène à une dure réalité : les finances d'Échirolles reprennent une trajectoire catastrophique et les politiques déclinées rendent impossible l'inversion de cette tendance. Le temps est proche où les maigres recettes de la Ville ne permettront plus d'assumer la politique sociale communale. Pour rétablir sa trajectoire financière, pour soutenir les charges courantes et relancer des investissements ambitieux, Échirolles a besoin de retrouver une réelle mixité sociale, en attirant les classes moyennes et aisées, et en remettant en question une approche de la gestion municipale qui accroît toujours plus la pauvreté. Ce processus n'est pas envisageable sans un retour préalable de la sécurité dans les rues et dans les quartiers.

Seul le choc de sécurité promis par le Rassemblement national permettra de remettre en ordre cette ville après des décennies de laxisme de la majorité de Renzo Sulli et d'Amandine Demore. Vous pourrez compter sur vos élus RN pour dire non à ce fléau qui empoisonne depuis trop longtemps votre quotidien et pénalise durablement la Ville.

🗣️ **Le Groupe RN Échirolles**

🗣️ CHANGER ÉCHIROLLES, C'EST POSSIBLE !

La fin du monde d'avant !

Le rapport d'orientations budgétaires 2024 présenté en février s'est matérialisé par 17 pages d'analyses conjoncturelles pour justifier d'une crise structurelle, dans un contexte de ralentissement économique qui impacte notre pays. Ce rapport s'ajoute à l'intervention du ministre de l'Économie dont les annonces limiteront grandement la capacité de l'État à se réengager aux côtés des communes.

Malgré l'augmentation des taux communaux de 9% en 2023, couplée à l'augmentation de 5 à 6% de tous les tarifs communaux, la majorité municipale acte une impossibilité à trouver des marges de manœuvres supplémentaires en 2024 et une remise en cause du plan pluriannuel d'investissements 2023/2026. Dans de telles conditions on peut s'interroger sur son entêtement à alourdir les charges de fonctionnement par le développement urbain de la commune. De même, alors que nos services n'ont plus la capacité d'accueillir les enfants durant le temps du périscolaire, aucune orientation stratégique sur ce sujet n'est évoquée. Chacun de nous est impacté par cette crise, nous obligeant à changer nos habitudes de vie, nous contraignant à des choix parfois contraires à nos envies. En conclusion, sans une remise en cause de ses priorités politiques nous comprenons que la majorité en place soit en réflexion profonde, et qu'il nous faudra attendre le vote du budget pour prendre connaissance de ses choix stratégiques.

🗣️ **Fabienne Sarrat, Laurent Berthet, Suzy Mavellia, Mohamed Makni**

🗣️ NON AFFILIÉ

Texte non fourni



AGIR POUR LES HABITANT-ES

Face aux difficultés financières liées à la crise économique et sociale, la Ville fait le choix d'investir pour les transitions et les solidarités.

FOCUS



Parmi les investissements présentés dans le Rob 2024, des travaux d'adaptation au changement climatique dans les écoles, comme ici à Marcel-David.

Lundi 19 février, lors du conseil municipal, Aurélien Farge, adjoint aux finances, débute sa présentation du Rapport d'orientations budgétaires 2024 (Rob) en exposant la situation des services publics en France. *“Depuis deux ans, la crise sanitaire a laissé la place à une crise économique et sociale profonde, amplifiée par une situation géopolitique instable. Le taux de pauvreté augmente. Dans ce contexte, le rôle des services publics est important dans l'accompagnement des ménages, dans la lutte contre la pauvreté et la précarité”*, insistait-il. En 2023, l'explosion des prix de l'énergie et l'absence de soutien de l'État ont contraint la Ville à recourir au levier fiscal.

Cette année, trois axes sont privilégiés : la non-augmentation de la fiscalité communale, le désendettement ainsi que l'investissement pour les transitions et la solidarité.

Après avoir détaillé les hausses des dépenses en 2024 (revalorisation obligatoire des rémunérations des agent-es, augmentation des coûts : assurances, alimentation, certaines prestations...), Aurélien Farge présentait les choix budgétaires. Tout d'abord le désendettement de la Ville (de 37 millions d'€ en 2023 à 34,4 millions en 2024) ainsi que le soutien financier au tissu associatif (1 million d'€) et au CCAS (300 000 €). Les investissements 2024 sont quant à eux tournés vers les transitions et les solidarités : rénovation

de l'école Marat, aménagement d'espaces publics à Essarts-Surieux, rénovation des toitures du gymnase Marcel-David et de La Rampe, travaux d'adaptation au changement climatique dans les écoles, création d'un jardin collectif aux Granges, renouvellement du parcours sportif de la Frange Verte, poursuite du déploiement en LED des éclairages publics, soutien à l'isolation thermique des copropriétés... Une liste non exhaustive qui fait la part belle aux transitions et aux solidarités et *“qui demande un engagement fort de la majorité municipale pour les habitants”*.

↳ MS

RETROUVEZ-NOUS SUR      

L'actu en vidéo



L'auteur François Beaune nous explique sa démarche et ses inspirations qui l'ont mené en résidence à Échirolles : des ateliers ont lieu chaque mois et permettent de préparer un recueil d'histoires d'Échirollois-es, écrites ou orales, et seront restituées fin mai, pour le plus grand plaisir des amateur-trices d'histoire(s). Poussez donc la porte des ateliers, vous aussi.

 YouTube : @Echirolles38

C'est en ligne

Un tutoriel pour vous aider à utiliser l'agenda participatif



Vous êtes une association ou un-e commerçant-e échirollois-e, et vous souhaitez communiquer sur votre événement au public ? Utilisez notre agenda participatif en ligne sur notre site où vous retrouverez un tutoriel pas-à-pas !

www.echirolles.fr/proposer-un-evenement-dans-lagenda/

On a liké



La vue sur nos belles montagnes, on ne s'en lasse jamais, y compris sur X (ex-Twitter) !

X @evanoconnell

Vous avez aimé



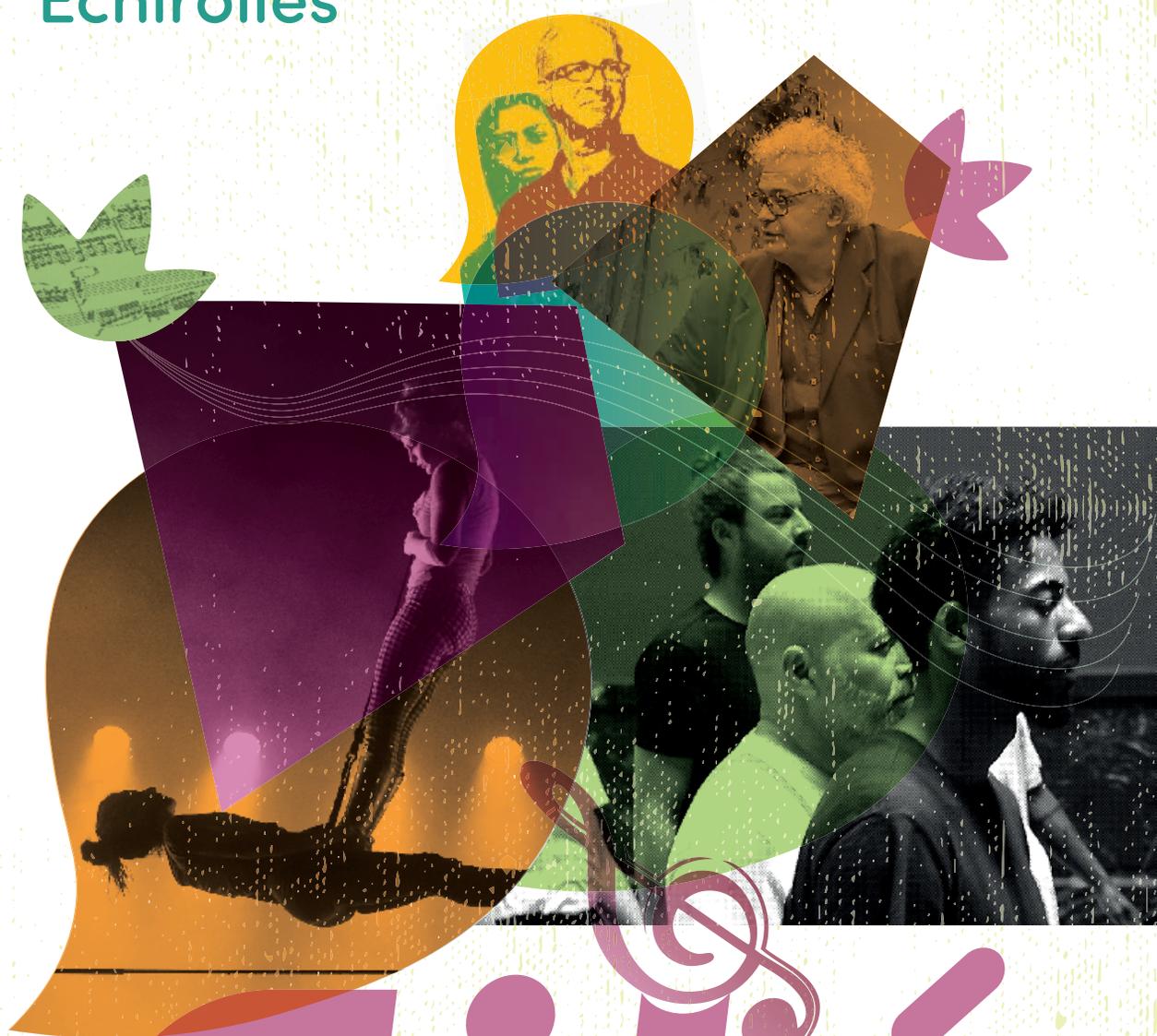
Yassine Zouaoui, spécialiste de l'ultra-trail échirollois, a reçu la médaille de la Ville, remise par Amandine Demore, alors qu'il venait d'annoncer la bonne nouvelle : il portera la flamme olympique avant les Jeux de Paris cet été !

 Facebook : @Echirolles



CITÉ CONNECTÉ

Échirolles



Cité PLURIELLE

Identités plurielles :
identité privilégiée, identité discriminée

sam. 23 mars 2024 / 14h > 21h
La Rampe